

The logo for MAC AZINE features the letters 'MAC' in a large, stylized font composed of multiple parallel lines. To the left of the 'M' is a vertical bar with five colored segments: red, yellow, green, blue, and purple. To the right of the 'C' is a large, stylized 'A' also composed of parallel lines. The word 'AZINE' is written in a smaller, similar line-art font to the right of the 'A'.

Septembre 2026 | N° 338

AZINE

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs





# Sommaire

**Édito** ..... 3

**Les news de l'Arc-en-Ciel** ..... 4 - 5

## Actualité

Flashback 2000 :  
Quand la queerévolution était en marche ..... 6 - 8

## Sur nos murs

Fonds Suzan Daniel ..... 10 - 11

## Culture

Chronique historique (et subjective)  
du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui ..... 12 - 13

## Portraits d'histoire queer #40

Suzan Daniel ..... 14 - 15

## Agenda

Événements ..... 16 - 19

Activités récurrentes ..... 20 - 21

**Calendrier septembre 2026** ..... 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

## Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

### Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4<sup>e</sup> de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

**MACazine**, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.

**Agenda & informations** : [www.macliege.be](http://www.macliege.be) / **Courriel** : [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be) / **Tél.** : 04/223.65.89

**MACazine n°338 - Septembre 2026**

**Rédacteur en chef & graphisme** : Marvin Desaiwe

**Équipe de rédaction** : Marvin Desaiwe - Maune Vandendyck - Marie-Eve Jamin - Eliza Renzoni - Vincent Louis

**Relecture** : Elydwenn Magnette

**Impression** : AZ Print sa

**Tirage** : 400 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de l'Échevinat de la Culture de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



« Les années 2000 ? Mais c'était hier ! » C'est la première réflexion qui m'est venue à l'esprit en découvrant le thème de notre prochaine Garden Party de septembre. Et puis, la réalité nous rattrape : un quart de siècle s'est écoulé. Vingt-cinq ans. Une génération entière. En jetant un regard dans le rétroviseur, on mesure le chemin parcouru, les victoires arrachées, évidemment, mais aussi l'ampleur des métamorphoses de notre société.

Alors que ce millénaire plein de promesses débutait à peine, la Belgique s'affirmait comme l'un des pays pionniers en Europe et même au monde pour les droits des personnes LGBTQIA+. C'était l'époque de l'obtention du mariage égalitaire, des premiers budgets dédiés aux luttes contre les discriminations... Mais ces financements des débuts, souvent expérimentaux, ont laissé place au fil des décennies qui ont suivi, à un paysage institutionnel instable, voire hostile. Le monde a changé. Pas toujours dans le bon sens. Si les mentalités ont progressé sur certains points, la précarisation du secteur associatif, elle, s'est accrue.

Aujourd'hui, la gestion et le financement des structures d'accueil comme la Maison Arc-en-Ciel de Liège sont devenus un véritable casse-tête administratif et financier. Pourtant, la MAC n'est pas juste un lieu d'accueil pour notre seule communauté : c'est une « *maison des maisons* », un havre et une infrastructure partagée qui héberge, soutient et met ses locaux à disposition d'autres associations, collectifs et initiatives locales.

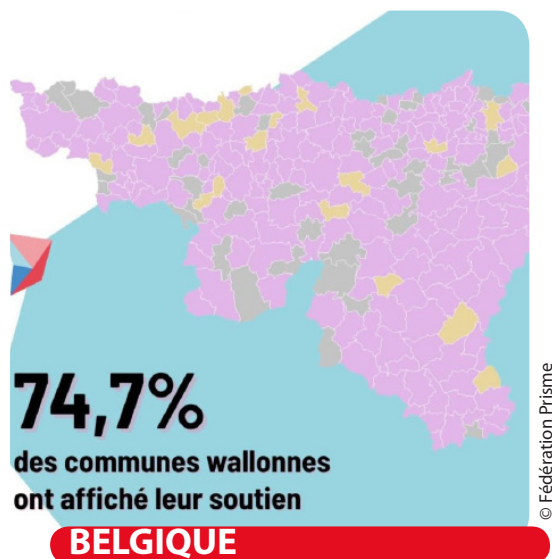
Si la Maison Arc-en-Ciel de Liège vacille ou manque de moyens, c'est tout un écosystème militant et solidaire liégeois qui se retrouve fragilisé. Nos difficultés sont, par effet domino, les difficultés de toutes celles et ceux que nous abritons.

Face à cette réalité, nous ne restons pas les bras croisés. Nous explorons de nombreuses pistes, mais la réalité comptable est tenace. Pour garantir la pérennité de cet espace qui nous est cher, de ce refuge indispensable au cœur de notre ville, il nous faut aller plus loin. C'est pourquoi, entre autres pistes, nous lançons une campagne de dons en faisant appel à la solidarité intra-communautaire et plus particulièrement auprès des personnes les plus aisées financièrement parmi nous et nos alliés.

Sauvegarder ce lieu, c'est préserver un toit pour nos luttes, nos histoires et nos cultures.

■ **Maune Vandendyck,**

Administrateur-ice de la Maison Arc-en-Ciel de Liège



## En 2026, 74,7 % des communes wallonnes ont hissé le drapeau inclusif

Chaque année, la Fédération Prisme invite les communes wallonnes à hisser le drapeau arc-en-ciel inclusif sur les bâtiments communaux durant le mois des fiertés. Ce geste qui pourrait paraître uniquement symbolique, n'a, en réalité, rien d'anodin : il incarne une prise de position publique contre les LGBTQIA+phobies et un soutien visible envers toute la communauté. Dans un contexte politique parfois présenté comme moins favorable aux enjeux d'égalité et de diversité, et une polarisation plus vive de la société autour des questions de genre et d'orientation sexuelle, la fédération des Maisons Arc-en-Ciel wallonnes craignait une baisse de la participation des communes à l'opération drapeaux. Les résultats de cette année montrent pourtant qu'un grand nombre de pouvoirs locaux continuent à se mobiliser et à afficher leur soutien aux personnes LGBTQIA+. Ainsi, en 2026, 74,7 % des communes wallonnes ont hissé le drapeau arc-en-ciel inclusif soit 195 communes sur les 261 communes de Wallonie. Après le taux record de 75,5 % atteint en 2025, ces chiffres témoignent d'un engagement qui demeure fort dans de nombreuses communes. Si certaines provinces maintiennent, voire renforcent, leur mobilisation, d'autres enregistrent cette année une légère baisse de participation. C'est le cas à Liège, où on constate un déficit de 12 % par rapport à l'an passé. Les résultats demeurent néanmoins encourageants et montrent que l'opération drapeaux est désormais bien ancrée dans le paysage wallon.



## À New York, Zohran Mamdani accentue son aide aux personnes trans

Alors que l'administration Trump multiplie les mesures visant à restreindre l'accès aux soins d'affirmation de genre, la ville de New York annonce un programme de 15 millions de dollars destiné à soutenir les personnes trans et non-binaires, ainsi que les structures qui les accompagnent. Présenté fin juin par le maire Zohran Mamdani, ce dispositif prévoit notamment un fonds de soutien pour les organisations médicales prenant en charge les jeunes personnes trans, la création d'une ligne d'information et d'orientation accessible par téléphone et SMS, ainsi que le financement de recherches sur les obstacles rencontrés par les personnes trans dans leur accès aux soins. Dans un entretien accordé au média LGBTQIA+ américain *Them*, le maire a défendu une approche simple : la ville doit garantir que chaque habitant·e puisse accéder aux soins dont iel a besoin, indépendamment de son identité de genre. Depuis le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, plusieurs décisions fédérales cherchent à limiter ou à remettre en cause l'accès aux soins d'affirmation de genre, notamment pour les mineur·e·s. Des établissements de santé ont dû revoir leurs pratiques face aux pressions administratives et aux incertitudes juridiques. À New York, la municipalité entend maintenir un cadre protecteur pour les personnes LGBTQIA+. Zohran Mamdani avait déjà créé le premier Office of LGBTQIA+ Affairs de la ville et nommé à sa direction Taylor Brown, première personne transgenre à diriger une administration municipale new-yorkaise.





© Wikimedia Commons.

EUROPE

## À Berlin, l'heure est au recueillement après l'attentat qui a touché la Pride

La Pride de Berlin 2026, mieux connue sous le nom de Christopher Street Day, a été marquée par une terrible tragédie le 25 juillet dernier, à la suite d'un attentat terroriste islamiste ayant visé le rassemblement, faisant un mort et 29 blessés. Près d'un million de personnes s'étaient réunies pour célébrer la 48<sup>e</sup> édition de cet événement célébrant la diversité, avant qu'un véhicule-bélier fonce sur la foule dans le parc du Tiergarten, non loin de la porte de Brandebourg. Le suspect, un ressortissant allemand d'origine libanaise âgé de 21 ans, s'était filmé quelques heures avant, prêtant allégeance à l'organisation État islamique avant de passer à l'acte. Le maire de Berlin, Kai Wegner a déclaré : « *C'est une attaque contre notre société libre et ouverte sur le monde. Après une fête pacifique et colorée, ce rassemblement pour un Berlin tolérant a été attaqué de la manière la plus brutale qui soit. Berlin est la ville de la liberté – et notre liberté a été attaquée aujourd'hui de la façon la plus terrible* ». Le chancelier allemand Friedrich Merz s'est quant à lui rendu au chevet des victimes dans les cliniques berlinoises. Au lendemain du drame, une foule immense s'est rassemblée lors d'une veillée solennelle devant la porte de Brandebourg pour observer une minute de silence. Pour pérenniser cet hommage, les autorités et des personnes issues de la communauté LGBTQIA+ ont inauguré un banc arc-en-ciel mémorial et planté un érable au cœur du parc de Tiergarten. Cet attentat s'est inscrit au centre des débats politiques à l'approche des élections locales.

lemonde.fr



© Cinéart

CULTURE

## Teenage Sex & Death at Camp Miasma, le carton queer de la rentrée

Présenté en ouverture de la sélection Un Certain Regard du dernier festival de Cannes, le film *Teenage Sex & Death at Camp Miasma* débarque dans les salles belges le 19 août prochain et s'annonce déjà comme le film queer à ne pas manquer pour chasser le seum de la rentrée. Réalisé par le-la cinéaste non-binaire Jane Schoenbrun, l'intrigue suit Kris (Hannah Einbinder), une jeune cinéaste queer qui est engagée pour réaliser un nouveau volet de la franchise de slashers horribles *Camp Miasma*. Elle se met alors en tête d'engager la star du film original, Billy Preston (Gillian Anderson), une actrice mystérieuse, vivant désormais totalement recluse sur les lieux de tournage du premier film. En travaillant ensemble, les deux femmes s'enfoncent dans une spirale psychologique, charnelle et sanglante, où la frontière entre fiction et réalité s'effondre totalement. Couronné de la prestigieuse Queer Palm au Festival de Cannes, une récompense qui met à l'honneur un long-métrage abordant des thématiques LGBTQIA+ ou remettant en question les normes de genre, le long-métrage s'annonce comme un savant mélange entre les genres, rendant hommage aux codes du slasher, tout en proposant une descente intense dans la psyché de ses héroïnes. Le-la réalisateur-ice s'est d'ailleurs amusé-e à décrire son œuvre comme étant une sorte de « *Portrait de la jeune fille en feu s'il avait lieu sur le tournage d'une suite de Vendredi 13* ». On se réjouit déjà de voir ce cocktail détonnant sur grand écran !

surimpressions.be

MACazine | 5



© Canva

## Flashback 2000 : Quand la queerévolution était en marche

Ce n'est plus une surprise pour personne : la Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le rendez-vous incontournable de notre association. Chaque année, alors que les vacances touchent à leur fin et que les journées se font de plus en plus courtes, notre équipe et son Organe d'administration s'activent tout l'été pour vous offrir un événement festif et amusant, sans pour autant mettre de côté l'inclusivité et l'engagement. Car nous en sommes tous·tes conscient·e·s : faire la fête aujourd'hui, c'est aussi se souvenir du chemin parcouru et des combats qui ont été gagnés.

Le tournant du nouveau millénaire nous a semblé particulièrement pertinent à ce sujet. Dans les années 2000, la culture queer est sortie de l'ombre pour s'imposer, avec fracas, au cœur des luttes politiques et du divertissement de masse. Entre séries pionnières qui réécrivent les règles du désir, drames hollywoodiens qui dynamitent le mythe viril de l'Ouest américain et tubes planétaires frôlant l'interdit, cette décennie a offert à la communauté LGBTQIA+ ses premières grandes ondes de choc médiatiques. Une période d'émancipation incandescente, souvent subversive, qui a irrémédiablement changé le visage de la pop culture. Récit d'une décennie où tout est enfin devenu possible.

### Les avancées politiques majeures

#### • 30 janvier 2003 : Le mariage pour tous·tes en Belgique

Un simple "oui", porteur d'égalité. Le 06 juin 2003, Marion Hui-brechts et Christel Verswyvelen se disent "oui" devant la mairie de Kapellen, en province d'Anvers. Ensemble, elles ouvrent une nouvelle ère en devenant ainsi le premier couple LGBT à s'unir en Belgique. Un projet d'union qui s'est avéré réalisable grâce à la loi ouvrant le mariage aux couples de même sexe qui venait tout juste d'entrer en vigueur. Quelques mois plus tôt, c'est à Bruxelles que l'avenir se jouait. Le 30 janvier 2003, après une journée sous tension pour le secteur associatif, la Chambre des représentants adopte finalement le projet de loi à une large majorité (91 voix pour, 22 contre, 9 abstentions). Les partisan·e·s exultent. La presse s'empare de l'événement. C'est un véritable séisme juridique et culturel : le mariage n'est plus, par définition légale, l'union exclusive d'un homme et d'une femme, mais devient ouvert à tous·tes. La Belgique marque l'histoire en devenant, dans la foulée des Pays-Bas deux ans plus tôt, le deuxième pays au monde à ouvrir la porte aux mariages égalitaires. D'autres pays européens suivront au fil de la décennie : l'Espagne, la Norvège, le Portugal, puis la Suède et le Danemark. Avant que la tempête "mariage pour tous·tes" ne polarise nos proches voisins comme la France et l'Allemagne quelques années plus tard...



### • 26 juin 2003 : L'arrêt *Lawrence v. Texas*

Une décision historique qui libère tout un pays. À la fin des années 90, aux États-Unis, John Lawrence s'apprête, malgré lui, à provoquer un séisme national. Tout commence en 1998 à Houston, au Texas. À la suite d'un faux signalement, la police pénètre dans l'appartement de John Lawrence et le surprend en plein rapport sexuel consenti avec un ami, Tyron Garner. En vertu d'une loi texane interdisant spécifiquement les relations homosexuelles, les deux hommes sont immédiatement arrêtés et condamnés. Soutenus par des associations de droits civiques, ils décident de contester cette condamnation en justice. Saisie de l'affaire, la Cour suprême donne raison aux deux hommes par 6 voix contre 3.



Ce verdict historique donne naissance à l'arrêt *Lawrence v. Texas*, qui invalide instantanément les lois anti-sodomie encore en vigueur dans quatorze États américains. Au-delà de la simple dépénalisation, cette décision a posé les fondations juridiques de l'égalité des droits pour les personnes LGBTQIA+ aux États-Unis. D'autres mesures progressistes suivront comme la reconnaissance des agressions homophobes et transphobes en tant que crime d'état en 2009, l'abrogation de la loi « *Don't Ask, Don't Tell* » en 2011 ou l'ouverture au mariage pour tous-ttes en 2015.

### • 18 mai 2006 : La généralisation de l'adoption

En instaurant le mariage pour tous-ttes en 2001, les Pays-Bas ont, dans la foulée, légiféré sur la possibilité pour les couples de même sexe d'adopter. Ce qui ne fut pas le cas de la Belgique qui, paradoxalement, omet d'ouvrir cette porte. Les couples homosexuels mariés se retrouvent dans une situation pour le moins absurde : ils sont reconnus comme conjoints par l'État, mais l'un-e des deux partenaires demeure un-e parfait-e étranger-e pour l'enfant de l'autre, et sans possibilité d'adoption conjointe. Notre pays se retrouve alors devancé

par l'Espagne, troisième pays à avoir accordé la possibilité de se marier, qui légalise en même temps l'adoption homoparentale. Chez nous, il faudra attendre la loi du 18 mai 2006 pour que la juridiction change, avant que le reste de l'Europe, puis l'Amérique latine ne nous emboîte le pas.

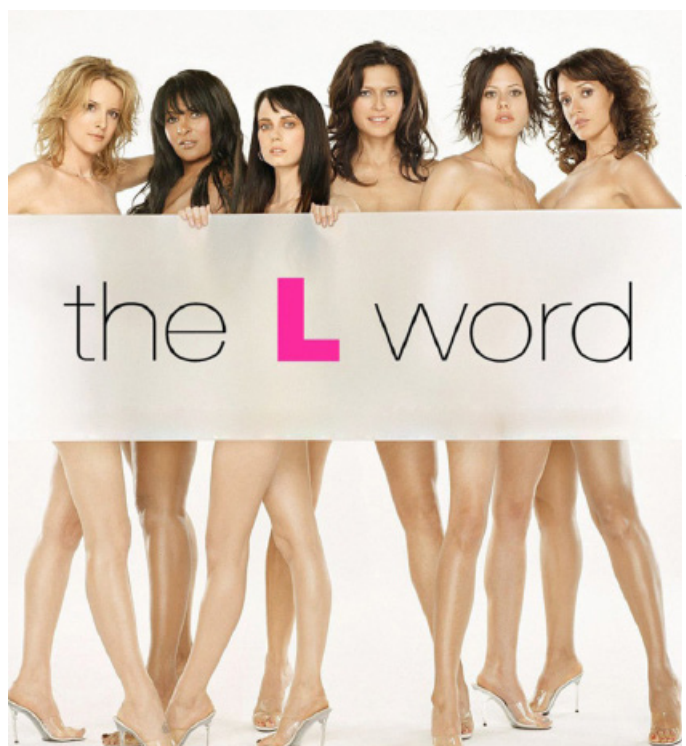
### Les héros·ïne-s des petits et grands écrans

#### • 2000 : La frénésie *Queer as Folk*

Il n'a pas fallu attendre le nouveau millénaire pour que le petit écran s'intéresse aux identités plurielles. Premier exemple en la matière : *Queer as Folk*, qui apparaît comme la série pionnière qui ouvrira la voie à toutes les autres. Pourtant, elle n'est à la base pas américaine, mais bien anglaise, écrite brillamment par Russell T Davies, et diffusée dès 1999 en deuxième partie de soirée. Et c'est un véritable choc : pour la première fois, une série montre la sexualité gay de manière crue et frontale, sans l'excuse du drame du sida ou de la rédemption morale. À la suite du succès public et critique de la version britannique, les producteurs américains préparent dès 2000 une variante à leur sauce, reprenant l'ADN de départ de leur consoeur pour l'adapter au contexte américain. Résultat : 83 épisodes, des centaines de plaintes et d'appels à la censure émanant de la droite conservatrice américaine et un choc culturel sans précédent au sein de la communauté.

#### • 2004 : La libération *The L Word*

L comme... Lesbiennes ! Dans le sillage du triomphe de *Queer as Folk*, c'est au tour de la communauté lesbienne et bisexuelle d'avoir sa pierre angulaire avec l'iconique *The L Word*.



Née de l'esprit de Ilene Chaiken, une scénariste et réalisatrice américaine vivant à Los Angeles, la série télévisée débarque en 2004 dans les foyers américains pour combler une lacune : celle de briser l'invisibilité des femmes lesbiennes et bisexuelles, en racontant leurs amours, leurs carrières, leurs doutes et leur sexualité sans le filtre du regard hétéronormatif. C'est bien là toute l'identité de *The L Word* : une série frontale, crue et débridée, marquée par la volonté assumée de montrer que les femmes lesbiennes et queer peuvent être les héroïnes de leur propre histoire. Une liberté de ton et un humour décomplexé qui feront à nouveau crier les puristes, mais qui n'empêchera pas *The L Word* de jeter les bases de toute la représentation lesbienne moderne à la télévision. Bravo les lesbiennes !

#### • 2005 : La passion du Secret de *Brokeback Mountain*

Sur grand écran aussi, les passions queer s'enflamment ! Impossible de passer à côté du séisme qu'a provoqué *Le Secret de Brokeback Mountain* à sa sortie, fin 2005. En prenant pour cadre l'Ouest américain des années 60 et en faisant de l'histoire d'amour entre deux cowboys isolés son sujet principal, le film d'Ang Lee bouleverse tous les codes. Celui, sacré, du mythe américain tout d'abord, mais aussi celui de parier sur une histoire d'amour unique, pour la première fois au cœur d'un film à très gros budget. Une relation amoureuse a rarement paru aussi douce et pudique, faisant d'un récit romantique entre deux hommes une histoire d'amour universelle. Trois Oscars et une renommée planétaire plus tard, *Le Secret de Brokeback Mountain* tire encore aujourd'hui des larmes aux plus frileux-euses d'entre nous.



### Les buzz médiatiques

#### • 13 août 2002 : La supercherie t.A.T.u.

Sur les chaînes musicales comme MTV ou MCM, leurs visages sont partout. Lena Katina et Julia Volkova tournent en boucle pendant des semaines avec leur titre *All the Things She Said*. Si la chanson est incontournable, c'est surtout le clip qui devient intemporel. Dans un décor pluvieux et sombre, les deux jeunes chanteuses, habillées dans des tenues de lycéennes russes, se regardent, se toisent, se tournent autour avant de se rapprocher puis de s'embrasser sous une pluie torrentielle. Si la communauté queer se passionne instantanément pour ce baiser que l'on voit partout, t.A.T.u. se révèle comme l'un des meilleurs exemples de *queerbaiting*, à savoir l'utilisation d'une imagerie LGBT à des fins purement marketing. Plus tard, la supercherie éclatera aux grands jours, frustrant une importante part de la communauté queer qui s'extasiait devant tant de liberté assumée.

#### • 28 août 2003 : Le baiser entre Madonna et Britney Spears



© MTV Video Music Awards, 2003

C'est probablement l'une des images médiatiques les plus fortes des années 2000, toutes catégories confondues. En août 2003, lors de l'ouverture des MTV Video Music Awards, la reine incontestée de la pop Madonna partage la scène avec ses deux héritières présumées, Britney Spears et Christina Aguilera. Alors que résonnent les dernières notes de la chanson *Hollywood*, la tension monte d'un cran : Madonna colle langoureusement un *french kiss* à Britney, puis Christina devant des millions de téléspectateur-ice-s à travers le monde. C'est un véritable coup de tonnerre médiatique. La réalisation s'empresse même de filmer la réaction incrédule de Justin Timberlake (ex-compagnon de Britney). Si le moment a été vu comme un coup marketing calculé plutôt qu'un véritable acte de transgression, il a eu le mérite de faire rentrer l'image du baiser lesbien dans des millions de foyers.

■ par Marvin Desai

**Et vous ? Quels sont vos moments queers de la décennie 2000 ? Partagez-les nous et retrouvez-nous à la Garden Party du 05 septembre prochain à la Maison Arc-en-Ciel de Liège !**





**05/09/2026**

**16H - 1H**



**MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE**



## Exposition

# Fonds Suzan Daniel

Archives et centre de documentation LGBT

Si la Belgique est aujourd'hui reconnue dans le monde entier pour ses avancées concernant la défense des droits des personnes LGBTQIA+, l'histoire de nos minorités reste pourtant méconnue. Face au risque de disparition et de dispersion des sources, le Fonds Suzan Daniel s'est constitué en 1996 comme le premier centre d'archives et de documentation entièrement dédié à l'histoire LGBTQIA+ belge. Près de trente ans plus tard, entre tracts militants, dossiers de presse et correspondances intimes, l'institution fait office de passerelle vitale : celle de sauvegarder nos mémoires pour appréhender les combats de demain.

**Bonjour Bart. Peux-tu nous présenter le Fonds Suzan Daniel ?**

Bart Hellinck : Le Fonds Suzan Daniel, c'est un centre d'archives et de documentations LGBTQIA+ belge. Notre asbl a pour mission, depuis 30 ans maintenant, de rassembler et de chérir notre patrimoine et patrimoine LGBT.

**Le Fonds Suzan Daniel existe depuis 1996. Comment a débuté cette histoire ?**

B. H. : L'histoire du Fonds Suzan Daniel a débuté en automne 1995 grâce à 6 personnes, issues de la communauté, qui se sont retrouvées autour de frustrations communes. Nous avons des antécédents, des parcours et des âges bien différents, mais nous partageons une constatation : celle de regretter qu'il n'existe, en Belgique, aucun endroit pour regrouper le patrimoine et patrimoine LGBT. Pourtant, on trouvait des initiatives ailleurs, tout autour de nous. À New-York, il y avait le *Lesbian Herstory Archives*, créé en 1974, qui est vite devenu le plus grand centre d'archives entièrement consacré à l'histoire, aux vécus et aux cultures des lesbiennes. Plus proche de nous, il y avait le *Homodok* d'Amsterdam, né en 1978, et spécialisé dans la recherche et la préservation de l'histoire et de la culture homosexuelle. En Belgique il n'y avait aucun endroit de ce genre. L'autre frustration que nous rencontrions, c'est que nous nous sommes rendus compte que le mouvement LGBT de l'époque ne connaissait pas sa propre histoire. Notre asbl, créée en 1996, porte le nom de Suzan Daniel, en hommage à cette militante belge qui est à l'origine de la première association LGBT belge. Quand nous parlions d'elle autour de nous, personne ne semblait être au courant du rôle qu'elle avait joué dans notre histoire. Nous ne sommes regroupé-e-s dans l'espoir de changer cela ensemble.



© Archive du journal *Main-tenant - Homosexualités Liège*, mars-avril 1983

**Pour celles et ceux qui ne la connaîtraient pas encore, peux-tu nous dire quelques mots sur Suzan Daniel ?**

B. H. : Suzanne De Pues, qui a pris plus tard le pseudonyme Suzan Daniel, est née à Bruxelles en 1918, dans une famille modeste. À l'âge de 14 ans, elle a quitté l'école pour aller travailler et devenir comptable afin d'aider ses parents. Sa vie a été très riche et faite de mille et une rencontres passionnantes. Dans les années 30, elle est entrée en contact avec le milieu des bars gays et lesbiens de Bruxelles. C'était une femme progressiste, qui voulait changer la société. Au début des années 50, elle a fait la connaissance du Comité international pour l'égalité sexuelle qui organisait des congrès internationaux. En 1953, elle a participé à l'un de ces congrès à Amsterdam et elle a été tellement bouleversée par cette expérience qu'elle a eu envie de donner naissance au *Centre Culturel Belge* (CCB), le premier groupe homosexuel belge. En s'inspirant du modèle que Suzan Daniel avait vu à l'étranger, le CCB voulait créer un endroit où les personnes homosexuelles pourraient se rencontrer librement pour s'y distraire et pour y discuter. Cependant, assez rapidement, elle a dû faire face à des remarques sexistes qui l'ont poussé à dissoudre le groupe. À la suite de cette mauvaise expérience, elle s'est complètement retirée du milieu LGBT, avant de tomber dans l'oubli. Suzan Daniel est une personnalité importante car c'est elle qui a créé l'arbre généalogique du mouvement LGBT en Belgique, en quelque sorte.



### Comment collectez-vous toutes ces archives ?

B. H. : Dès le départ, nous voulions être très clair·e·s sur notre démarche. Nous voulions nous intéresser aux archives militantes et politiques, mais aussi au monde culturel et festif. Nous étions bien conscient·e·s que ce sont également les archives de chacun·e d'entre nous qui feraient avancer notre histoire. Certes, nous ne sommes que bénévoles, nous n'avons pas beaucoup de budget, nous n'avons pas non plus de locaux, mais nous voulions surtout travailler aussi professionnellement que possible. Le point de départ, ça a été de contacter des centres d'archives professionnels pour proposer une forme de collaboration. Notre collection est ainsi stockée chez nos partenaires et est consultable sur place. À côté de ça, il y a aussi des personnes qui nous contactent de manière individuelle pour nous dire qu'elles ont retrouvé des choses intéressantes liées à leur famille, par exemple. Ainsi, pour consulter des documents d'archives, il faut l'autorisation du Fonds Suzan Daniel, car la protection de la vie privée est un aspect très important dans notre travail. Une personne qui nous confie ses lettres d'amour et son journal intime ne veut pas forcément que ses mots se retrouvent entre les mains de n'importe qui. Nous sommes très conscient·e·s de notre responsabilité à ce sujet. Actuellement, le Fonds Suzan Daniel gère une collection d'environ 450 mètres courant d'archives, de documentations, d'affiches, d'objets, de revues et de plus en plus d'archives électroniques. La plupart de ces références sont consultables via notre catalogue en ligne <https://www.fondssuzandaniel.be/fsd/fr/guide.html>.



### Comment le Fonds Suzan Daniel documente-t-il l'histoire de groupes souvent invisibilisés comme les personnes lesbiennes ou les personnes trans ?

B. H. : Notre but, en tant que fonds d'archives, c'est d'être là pour collecter l'histoire belge de toutes les lettres de l'acronyme LGBTQIA+. Malheureusement, ce n'est pas toujours facile de refléter toute la diversité de notre communauté. On se doit de constater que la plupart des groupes LGBT étaient des groupes masculins, constitués majoritairement d'hommes. Notre collection est ainsi constituée de nombreuses voix masculines, malheureusement... Concernant les personnes trans, avant les années 2000, il y a vraiment peu de sources. On a encore dans notre collection une partie des archives du premier groupe belge, le *Genderstichting*, qui a été créé à Courtrai en 1984, ou encore du groupe de l'*Aide à l'identité de Genre*. Malheureusement, c'est assez pauvre... C'est pour cela que nous essayons de sensibiliser au maximum les jeunes générations pour faire prendre conscience aux personnes que nous rencontrons que ce sont elles-mêmes qui nous aident à compléter et à reconstruire l'histoire. Dans l'idéal, nous voudrions obtenir une collection qui reflète la diversité énorme de notre communauté. C'est notre but ultime, mais on se rend bien compte qu'il y a encore du travail à réaliser.

### Y a-t-il un objet un peu insolite qui a une valeur particulière à tes yeux dans la collection du fonds d'archives ?

B. H. : C'est une question difficile car c'est compliqué de comparer des archives provenant du domaine associatif ou culturel avec des documents privés qui sont tout aussi importants. Si je pouvais citer des archives assez exceptionnelles, j'ai celles de Roger Vertongen qui me viennent en tête. Ce sont des documents tellement riches qu'on nous les envie ailleurs en Europe (rires). Roger Vertongen travaillait à la Sabena. Il a eu l'occasion très tôt d'entretenir des correspondances avec des personnes LGBT dans le monde entier. C'était un ami personnel de Tom of Finland. Ses archives n'ont rien à voir avec le mouvement LGBT en tant que tel, mais elles nous permettent pourtant de voir l'évolution d'une personne qui se considérait comme « *un monstre* » pendant son adolescence, jusqu'à devenir un individu totalement différent au fil des rencontres qu'il a pu faire. À travers son parcours, c'est toute une société que l'on voit évoluer.

■ Propos recueillis par Marvin Desaiève

### Exposition du **Fonds Suzan Daniel**

dans le cadre de la Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

À découvrir le **samedi 05 septembre 2026**, dès 16h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis, de 13h00 à 17h00 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 25 septembre 2026.

# Chronique historique (et subjective) du Liège gay de jadis, naguère et aujourd'hui



Cette chronique tente de construire une mémoire collective de la communauté LGBTQIA+ de notre ville. À la fois fondée sur des souvenirs personnels et sur des documents historiques, elle voudrait aussi faire appel à d'autres témoignages. N'hésitez donc pas à prendre directement contact avec la MAC (Tél : +32 (0)4 223.65.89 - [courrier@macliege.be](mailto:courrier@macliege.be)) ou à scanner le code QR ci-dessus.

## Épisode n° 11 : Quand la MAC était encore Alliège

Créée par un groupe d'amis (dont votre chroniqueur) en 1998, Alliège, dans les années 2000-2003, c'était déjà une association très active, essentiellement fondée sur le bénévolat, et pourtant déjà en quête de subsides (merci au Gouvernement wallon, à la secrétaire d'État fédérale Isabelle Simonis et à la Province de Liège, premières institutions politiques à financer certaines activités), sans compter la ville de Liège dont le mayor, Willy Demeyer devint le premier parrain politique, bien plus tard suivi par des personnalités de tous les partis démocratiques.

Ceci dit, financièrement, notre association doit beaucoup au planning familial Louise Michel de la rue des Bayards, à qui nous avons demandé en 1998 d'accueillir nos activités certains vendredis. Sa directrice Claudine Mouvet sera la première à nous accorder une aide financière (formation à l'accueil de nos accueillants), en plus de nous garantir la mise à disposition de certains locaux. Mais l'essentiel de nos rentrées reposait sur nos nombreuses activités : les Tea-dances avant tout, d'abord organisés à la Soundstation puis au *Bruit qui court*, certains événements dansants se tenant aux Caves de Cornillon à l'occasion des Semaines Arc-en-Ciel. Quant au 1er thé dansant au Palais des Congrès, grâce à l'entregent de Michel Granados, il date du 9 décembre 2001. C'est aussi Michel qui nous a permis d'obtenir de la ville la mise à disposition de nos locaux actuels (inauguration officielle : le 7 mai 2004). Saluons aussi nos infatigables présidents de l'époque, Didier Digneffe, Marc Leemans, Michel Thomé ou des membres très actifs, tels Roland Pirard et de notre unique administratrice, Annie Rahir (à qui revenait la lourde tâche de tantôt calmer, tantôt réanimer le groupe des filles, extrêmement fragile à l'époque) et de tant d'autres impossibles à nommer ici.

La consultation de notre magazine (modeste à l'époque) – l'*Alliagenda* – révèle combien nos permanences, rue des Bayards, étaient récréatives.







Les après-midi jeux de société ou les soirées karaoké (eh oui, déjà !) étaient à l'honneur, tandis qu'à l'extérieur, certains bénévoles organisaient des balades, des soirées et même de nombreux voyages à l'étranger, pour rencontrer d'autres associations et faire la fête avec leurs membres ! Chacun de ces voyages provoquait, en retour, une invitation du groupe qui nous avait reçus. On se rend compte à quel point un des objectifs majeurs de l'association, à ses débuts, était de socialiser nos membres, sympathisants et nouveaux accueillis (un petit local au-dessus d'un palier permettait un accueil individuel des nouveaux par un de nos permanents, le « nouveau », tout juste accueilli, était ensuite invité à rejoindre l'une des activités organisées au rez-de-chaussée afin de rencontrer les membres présents). L'agenda comportait aussi une rubrique littéraire et notre ASBL s'est toujours souciee d'enrichir sa médiathèque.

Il est également intéressant de relever notre participation systématique à *Retrouvailles*, à chaque rentrée (pour nous faire connaître). Après 3 ans d'abandon suite à la fermeture du regretté *Cirques Divers*, l'anniversaire de nos 5 ans fut l'occasion de réanimer *l'Automne gay* (j'avais organisé les premiers, en 98 et 99, et me souviens d'expos osées, de rencontres littéraires avec des auteurs gays parisiens, de soirées folles au *Lion s'envoie* et du 1<sup>er</sup> débat politique que j'avais animé autour du projet de loi sur la cohabitation légale) : cet événement comportait souvent un TD, un événement théâtral avec le *Moderne* (enthousiaste à monter des pièces à thème gay), une soirée *Imago* (avec les Grignoux, dont c'était alors la grande époque), une exposition artistique (souvent dans un café de la place du Marché). Les Semaines Arc-en-Ciel se tenaient elles au moment de la Belgian Pride et comportaient un programme assez similaire à *l'Automne gay* avec évidemment, en sus, un débat militant (au *Moderne* ou à l'Hôtel de Ville).

La lecture des PV des CA de l'époque révèle aussi l'importante correspondance à gérer (les mails n'étaient pas encore prédominants) ; il est frappant de voir combien une part importante portait la trace de la détresse de beaucoup de gays et de lesbiennes solitaires et appelant à l'aide : divorces injustes dans lesquels avocats ou notaires pénalisaient ouvertement les gays (plus rarement les lesbiennes) se séparant de leur conjoint, témoignages de discriminations (au logement et au travail). Les agressions physiques, les tentatives de suicide et les jeunes gays mis à la porte de chez leurs parents et pour qui le CPAS nous demandait si nous avions une « solution » (c'était bien avant la création du Refuge Ihsane Jarfi !) étaient les cas les plus douloureux à traiter, notamment parce qu'ils révélaient une part de notre impuissance.

On comprend dès lors toute l'importance de la cellule militantisme qui s'est d'abord investie par des interventions dans des débats organisés à la FGTB, à l'Hôtel de Ville, au *Moderne*, sur les antennes de radios libres et enfin, sur RTL et la RTBF. Cette cellule s'est, tour à tour, emparée des débats autour de la prévention du suicide (2002) et surtout de projets de loi : cohabitation légale (23/11/98), anti-discrimination (25/2/2003), et bien sûr, celui sur le mariage (30 janvier 2003) pour lequel, notre ASBL a déployé une énergie folle : chaque membre a dû écrire une lettre personnelle à chaque député-e et sénateur-ice de notre arrondissement pour savoir dans quel sens il/elle allait voter, mais il est clair que les cris de triomphe d'une petite délégation liégeoise dans les tribunes de la Chambre, le jour du vote, n'est pas passée inaperçue et ont durablement marqué celles et ceux qui étaient présent-e-s, submergé-e-s de joie : on avait gagné !

■ Par Vincent Louis



Alliage à la Pride de 2003 à Bruxelles © Collection privée



© Collection Fonds Suzan Daniel

# Suzan Daniel

## La pionnière belge oubliée de ses semblables

*« Nous portions, presque tous et toutes, un masque pour passer inaperçu(e)s. Le mensonge faisait partie de notre vie quotidienne ; ça n'était pas drôle ! ».*

- Suzan Daniel  
1996

**Suzan Daniel, figure féministe emblématique et ouvertement lesbienne (même si elle détestait ce terme), a fondé le Centre Culturel Belge (CCB), en 1953, lorsque l'homosexualité était toujours considérée comme une maladie. Puis elle est tombée dans l'oubli. Le Fonds qui porte son nom lui rend enfin l'hommage qu'elle mérite.**

De son vrai nom Suzanne De Pues, Suzan Daniel est née en 1918 et décédée en 2007 à Bruxelles. Dans les années 1930, preuve de son amour pour le cinéma, elle décide de prendre ce pseudonyme en référence à la populaire actrice française Danielle Darrieux (surnommée la "Fiancée de Paris"). Pre-

mière femme critique de cinéma en Belgique et ouvertement lesbienne, elle côtoie la vie nocturne bruxelloise gay et lesbienne de l'époque. Lui vient alors l'envie de créer une association en faveur de cette communauté. En 1953, après avoir assisté à une conférence lors du congrès international de l'ICSE - le Comité international pour l'égalité sexuelle, qui se tient cette année-là à Amsterdam, elle commence à y réfléchir sérieusement : « Cet événement l'a bouleversée. Voir des scientifiques et des personnes hétérosexuelles prendre la défense des homosexuels l'a poussée à vouloir faire quelque chose elle aussi », explique l'historien et archiviste Bart Hellinck, auteur d'un mémoire sur l'histoire du mouvement LGBTQIA+.



## Victime de remarques sexistes

À l'époque, le Centre de Culture et de Loisirs néerlandais (le COC) existe déjà. Suzan n'attend plus et fonde le premier groupe d'émancipation des gays et lesbiennes belges à Bruxelles : le *Centre Culturel Belge* (CCB) en 1953. Mais, dans un monde patriarcal où les leaders des mouvements des autres pays ne sont que des hommes, Suzan est victime de remarques sexistes, formulées par certains des hommes l'ayant pourtant rejointe. Elle décide de quitter le centre seulement un an après, en 1954. Déçue et blessée du traitement qu'elle a subi, elle rompt alors tout lien avec le mouvement LGBT. Mais en 1996, l'historien Bart Hellinck l'approche, avec l'idée de créer un fonds d'archives LGBT qui porterait son nom...

## Des masques et des mensonges au quotidien

Lors de la création du Fonds, elle écrit ces quelques mots : « *Lorsque je pris l'initiative de créer en Belgique un Centre culturel dont le but était de sortir du ghetto les homosexuel-le-s enlisé-e-s dans leurs divers problèmes et de les faire mieux accepter par la société, la tâche s'avéra fort ingrate... À cette époque, la vie privée et sociale était pleine d'embûches. C'était dur à assumer. Beaucoup d'entre nous vivaient en vase clos, souvent solitaires. Nous portions, presque tous et toutes, un masque pour passer inaperçu(e)s. Le mensonge faisait partie de notre vie quotidienne; ça n'était pas drôle !* » peut-on lire dans les archives du Fonds Suzan Daniel. En effet, lorsqu'elle crée le *Centre Culturel Belge*, l'homosexualité demeure taboue dans la société et ce lieu de regroupement représente une première phase importante dans la conscientisation politique belge. Dans les années suivantes, divers groupes voient le jour dans de nombreuses villes. Dans les années 70, ces groupes deviennent plus visibles. En 1978, à Gand, deux événements marquent l'histoire : le « *Homodag* » par l'association De Rooie Vlinder et la première marche des fiertés, le « *Roze Zaterdag* » l'année suivante, à Anvers. Lors de ces manifestations, les militant-e-s belges demandent, entre autres, de supprimer l'article 372bis du Code pénal belge qui fixait l'âge de la majorité sexuelle à 18 ans pour les relations homosexuelles, alors qu'il était fixé à 16 ans (puis 15 ans) pour les relations hétérosexuelles.

## Une militante engagée et investie

Durant toutes les années qui ont suivi la création du Centre et ce jusqu'à sa mort, Suzan Daniel n'a cessé de militer au cœur de nombreuses manifestations et événements nationaux et internationaux. Malgré les oppositions belges de l'époque, elle a contribué, par la création du premier mouvement queer belge, à promouvoir la visibilité de la communauté LGBTQIA+ de Belgique. D'autres militant-e-s se sont succédé après elle. Suzan Daniel aura posé la première pierre d'un édifice qui a parfois vacillé au cours du temps, mais a tenu bon dans l'adversité.



Suzanne De Poes, circa 1940 © Collection Fonds Suzan Daniel

## Un pont porte son nom à Bruxelles

Aujourd'hui encore, elle est considérée comme une icône et une héroïne pour la communauté LGBTQIA+ en Belgique, mais aussi au-delà des frontières du royaume. Pour lui rendre l'hommage qu'elle mérite, en 2022, un nouveau pont, au-dessus du canal de Bruxelles, porte son nom. Il relie la Gare de Bruxelles-Nord à Tour & Taxis et symbolise donc le courage de Suzan Daniel d'avoir milité pour le rassemblement de notre cause et non sa division. Pour Bart, c'est un bel hommage rendu à cette femme, qui a joué un rôle crucial dans l'émancipation de la communauté : « *Elle a planté l'arbre généalogique du mouvement LGBT en Belgique. Chaque initiative qui met l'accent sur l'histoire LGBT et sur le rôle que Suzan a joué dans cette histoire, nous l'accueillons, car c'est important de ne pas l'oublier* » conclut-il.

■ Par Marie-Eve Jamin

# LA MAISON ARC-EN-CIEL DE LIÈGE EST EN DANGER.

Comme les services publics, le monde associatif subventionné est frappé de plein fouet : il continue de remplir ses missions, mais dans une précarité grandissante.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège mène au quotidien des actions sociales et accueille une large palette d'événements où chaque personne de la communauté LGBTQIA+ peut trouver sa place, un espace à soi, tout en créant des liens. Notre association, c'est 6 salarié-e-s, épaulé-e-s par un Organe d'administration de 13 personnes et porté-e-s par une équipe d'une centaine de bénévoles. Notre service social accompagne près de **450 personnes chaque année**. Chaque année, des centaines d'événements — pour la plupart gratuits — y prennent vie : des groupes de parole, des expositions, des conférences, des moments doux et festifs, d'autres plus engagés. Certains portent un nom : le LGBTQIA+ Tea-dance, la Garden party, le karaoké, les apéros,... D'autres sont plus discrets, des soirées où l'on peut, simplement, être soi. Cette gratuité n'est pas un détail : elle est la condition de l'inclusivité. C'est un choix social. Et parce qu'une maison se partage, nous accueillons aussi en nos murs des dizaines d'associations en quête d'espace et de soutien pour mener leurs projets.

Tout le monde est touché. Il n'est pas anodin qu'une association aussi grande que la nôtre se retrouve en difficulté. Nous écrivons ces lignes en pensant aussi à toutes celles qui traversent la même épreuve — et c'est aussi pour continuer à les soutenir, que nous voulons rester debout.

Aujourd'hui, nos ressources ne suffisent plus à faire vivre la Maison Arc-en-Ciel de Liège telle que vous la connaissez. On a multiplié les restrictions en interne, et le constat est clair : **on ne pourra pas continuer comme ça**. Pourtant, on le voudrait. On voudrait même toujours en faire plus. Mais les moyens viennent à manquer. C'est pour cela que nous lançons cette campagne de dons. Et disons-le simplement : **l'avenir de l'association s'écrit avec vous**.

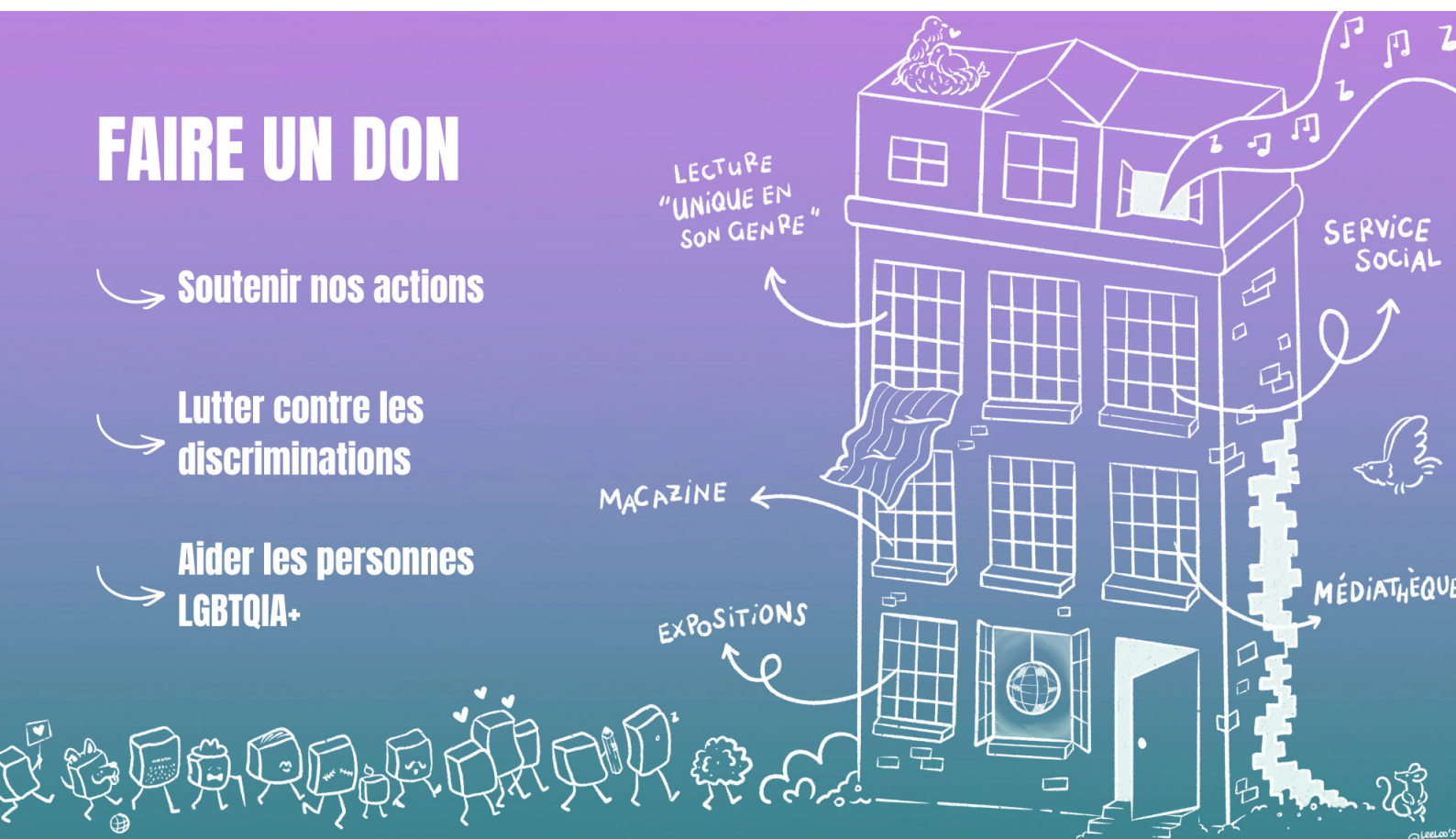
Il y a plusieurs façons d'être à nos côtés, et aucune n'est trop petite : donner quelque chose, partager cet appel autour de vous ou nous mettre en lien avec un soutien possible. Vous n'êtes pas obligé-e-s de tout porter. Faites ce qui vous est possible, c'est déjà beaucoup. Ce soutien, c'est pour créer, avec vous, ensemble. Pour que la porte s'ouvre lorsqu'on y frappe. Pour que nos voix continuent d'y résonner, nos idées d'y mûrir, et nos projets d'y fleurir.

## FAIRE UN DON

→ Soutenir nos actions

→ Lutter contre les discriminations

→ Aider les personnes LGBTQIA+



Par virement sur le compte BE78 0682 3265 0786  
avec la communication DON



En scannant ce code QR avec votre application  
bancaire





## Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur-ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre pour faire un essai et revisiter ensemble les classiques du répertoire LGBTQIA+. L'inscription à la Queerale est ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié-e-s, dans un cadre bienveillant et collectif.

*La Queerale se retrouve tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. La séance d'essai est gratuite. Pour y participer, contactez-nous par mail à [courrier@macdiege.be](mailto:courrier@macdiege.be)*

**TOUS LES  
JEUDIS  
DE SEPTEMBRE**



## Fête

Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Garden Party de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est devenu LE rendez-vous incontournable pour débiter la rentrée du bon pied ! Retrouvez-nous le samedi 05 septembre 2026 avec un programme détonnant : lecture *Unique en son Genre*, visite de notre exposition consacrée aux archives LGBTQIA+ liégeoises en collaboration avec le Fonds Suzan Daniel, concert de la Queerale, shows drag dignes d'un cabaret, DJ set, moments de parole... Et, bien sûr, tout ce qui fait le sel de ces après-midis : se rencontrer et se retrouver autour d'un verre. Pour cette édition spéciale années 2000, ressortez vos meilleur looks rétros et replongeons ensemble dans cette décennie pour fêter l'inclusion et la diversité.

*Entrée libre.*

**SAMEDI  
05  
SEPTEMBRE**



## Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

*Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne).*

**VENDREDI  
11  
SEPTEMBRE**

**MERCREDI**  
**16**  
**SEPTEMBRE**

## Groupe de parole

### Groupe d'auto-support Chemsex

Animé par le Centre S

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le Centre S, notre partenaire santé sexuelle, vous propose, un mercredi soir par mois, un espace bienveillant et confidentiel, ouvert à toutes les personnes qui souhaitent arrêter les chems, faire une pause, réfléchir à leur consommation ou qui sont déjà engagées dans ce processus. Un modérateur du Centre S sera présent afin de garantir un cadre sécurisant et respectueux.

*Un entretien préalable est demandé avant d'intégrer le groupe. Inscription via le linktree : <https://linktr.ee/centresantesexuelleliege1>.*



**VENDREDI**  
**18**  
**SEPTEMBRE**

## La MAC au féminin

### Soirée lesbienne et alliée-s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Après une petite pause de quelques mois, les soirées de La MAC au féminin font leur grand retour dans notre calendrier ! Nouvelle équipe, nouveau format et nouvelle ambiance, pour un rendez-vous programmé désormais chaque 3<sup>e</sup> vendredi du mois, dans l'optique d'échanger, de s'amuser, de se rencontrer et plus si affinités...

*Entrée libre.*



**SAMEDI**  
**19**  
**SEPTEMBRE**

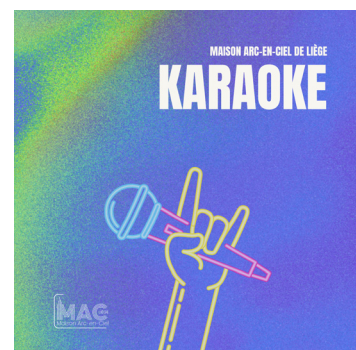
## La MAC s'amuse

### Karaoke

19h30 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami-e-s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous-tes !

*Entrée libre.*







## Les Ardentes MOGII

### Permanence papote - Public TQIA+

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Le samedi 26 septembre prochain, l'asbl Face à toi-même vous donne rendez-vous pour une nouvelle permanence papote en collaboration avec les Ardentes MOGII. Que vous veniez pour poser des questions, partager votre expérience ou simplement discuter autour d'un verre pour partager un bon moment, notre équipe sera là pour vous accueillir dans un espace safe. Nous nous réjouissons de partager ce chouette moment ensemble.

*Entrée libre. Cette permanence est ouverte aux personnes trans\*, en questionnement ainsi qu'à leur entourage.*

**SAMEDI**

**26**

**SEPTEMBRE**



## La MAC s'amuse

### Balade historique LGBT liégeoise

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

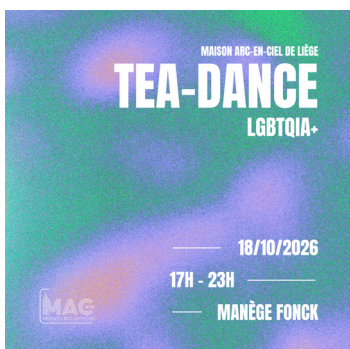
Pour cette troisième balade de la saison, nous vous invitons à partir à la découverte des lieux emblématiques de l'histoire LGBTQIA+ de notre chère Cité ardente. Au cours de cette promenade, de difficulté modérée, Vincent vous guidera à travers les rues de Liège, à la rencontre de lieux chargés d'histoire et de récits nocturnes qui ont marqué la communauté LGBTQIA+ liégeoise. À l'issue de la balade, nous nous retrouverons à la Maison Arc-en-Ciel de Liège pour prolonger l'après-midi autour d'un Café Papote.

*La balade est gratuite. Inscription indispensable par mail à [anthony@macliege.be](mailto:anthony@macliege.be) pour le vendredi 25 septembre 2026 au plus tard. Ouverture des portes du Café Papote à 15h30.*

**DIMANCHE**

**27**

**SEPTEMBRE**



## Fête

### LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 4 - 4020 Liège).

Qui a dit que les mort-e-s-vivant-e-s ne sortaient de leur tombeau que le 31 octobre ? La Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose sa fête d'Halloween dans le cadre du premier LGBTQIA+ Tea-Dance de la saison. Sorcières, zombies, ghoules et autres suceur-euse-s de sang sont les bienvenu-e-s sur le dancefloor du Manège Fonck pour vivre une soirée monstrueuse, mortellement... inclusive !

*Entrée : 7 € / Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2026.*

**DIMANCHE**

**18**

**OCTOBRE**



## La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur



ccl-be.net



0475/91.59.91



liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel-le-s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

**Permanence :** les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## Centre S



centre-s.be



@centresantese sexuelleliege

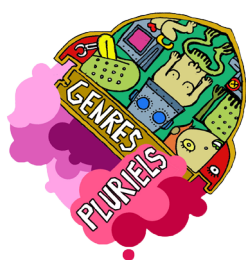


04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

**Consultation de dépistage et psycho-sexo :** sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.

**Groupe d'auto-support Chemsex :** un mercredi soir par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



## Genres Pluriels



genrespluriels.be



Genres Pluriels



contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et ami-e-s, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

**Permanence :** actuellement en pause.

## Sport Ardent - Club inclusif



sportardent.be



@sportardent



info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun-e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

**Horaires des activités :** l'agenda des activités est disponible sur [sportardent.be](https://www.sportardent.be)



## Unique en son genre



macliege.be



@uniqueensongenre.be



unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

**Agenda :** à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».





## Les Ardentes MOGII



Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié-e-s), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège et Face à toi-même.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoignez le groupe des Ardentes MOGII sur Facebook pour plus d'infos.



## La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC en Gris



Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé-e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



## La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que nous leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



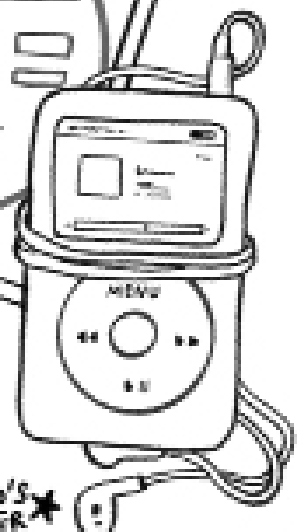
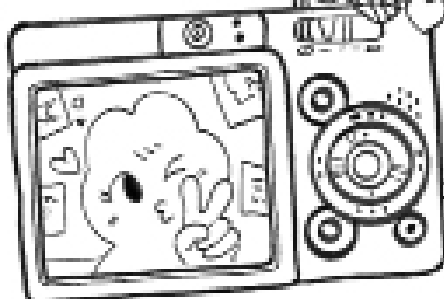
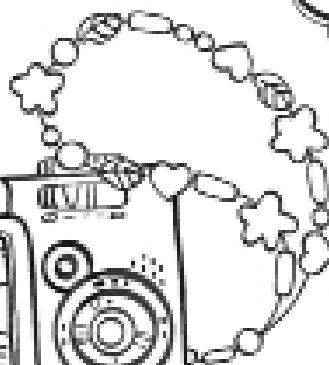
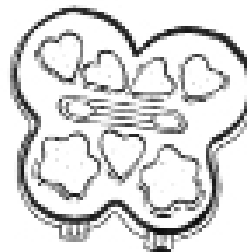
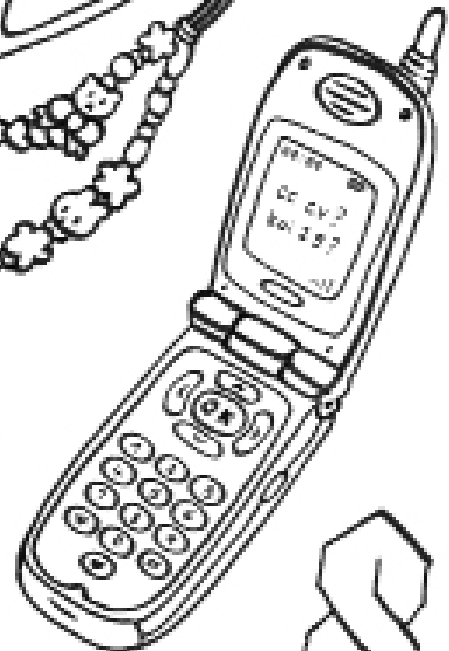
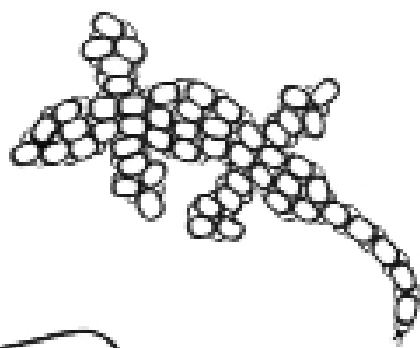
## La MAC autour du Monde



La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les personnes en parcours migratoire, issues des communautés LGBTQIA+. Nous vous donnons rendez-vous toutes les deux semaines, de 13h00 à 16h00, pour un moment chaleureux, joyeux et plein de vie à la permanence de la MAC autour du Monde.

**Activité :** organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur. Rejoins-nous sur WhatsApp au 0475/94.05.83.



@LOLLI'S CORNER



# SEPTEMBRE 2026

|                              |                                                                           |       |                                                                                     |
|------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|-------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Tous les jeudis de septembre | Queerale<br>La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège                 | 19h00 |    |
| Samedi 05                    | Fête<br>Garden Party '26                                                  | 16h00 |    |
| Vendredi 11                  | Soirée fetish<br>Munch (BDSM/Fetish) • +18 ans                            | 18h00 |    |
| Mercredi 16                  | Groupe de parole<br>Groupe d'auto-support Chemsex • animé par le Centre S | 19h00 |    |
| Vendredi 18                  | La MAC au féminin<br>Soirée lesbiennes & alliée.s                         | 19h00 |    |
| Samedi 19                    | La MAC s'amuse<br>Karaoké                                                 | 19h30 |   |
| Vendredi 26                  | Les Ardentes MOGII<br>Permanence papote - Public TQIA+                    | 19h00 |  |
| Dimanche 27                  | La MAC s'amuse<br>Balade historique LGBT Liégeoise                        | 14h00 |  |

## OCTOBRE '26

|             |                                                |       |                                                                                     |
|-------------|------------------------------------------------|-------|-------------------------------------------------------------------------------------|
| Dimanche 18 | Fête<br>LGBTQIA+ Tea-Dance • Édition Halloween | 17h00 |  |
|-------------|------------------------------------------------|-------|-------------------------------------------------------------------------------------|

